

gral anthropology is a specific point of view and a theory striving to understand human societies and to find a wider concept for the study of man. But not only that, it is also an experiment in the synthetic study of man and the cultural and social development of mankind in different natural and historical conditions — and last but not least a reaction to the crisis in sciences of man. And what is the final and permanent aim of psychotronic and integral anthropology?

The need for a new anthropology of man coincides with the need for a new theoretical basis for the existing science of man, a basis broad enough to embrace all the important material so far, and a new sufficiently profound theoretical conception to provide a satisfactory explanation for the development in man.

The positive content of this anthropology is not formed by problems which have yet to be thought up, but the real problems facing a number of the social sciences, and especially border-line problems which are dealt with by different disciplines but in fashion peculiar to each. It is a paradox that the solution of these problems can give us the key to the conception of the problem of man today. The difference and the problems which remains, will be more readily overcome in the future through the integration of scientific knowledge and branches of science dealing with man.

In the near future it will be comparatively easy to get information from all over the world, to see and hear over any distance. These technical conditions will lead man to gain a new skill — to become an expert in human relations in the midst of the cultural and social changes in each society. These variabilities of human relations and human behaviour are going to be at the centre of interest in integral anthropology — the science of man and his activities, which creates the conditions for integral anthropology as a science helping to preserve and perfect the mankind.

There are the reasons for the concept of the Institute for integral study of man whose programm represent a complex of basic and interdisciplinary tasks of the study of man. In different departments (for general, biological, genetical and psychological, cultural and social, applied and various forms of border-line tasks in the study of man, also in laboratories, departments for documentation, photography, etc.) would be possible to realise the integral study of man.

*Dr. Josef Wolf, CSc.,  
Lublaňská 25,  
120 00, Praha 2*

## LE GISEMENT PREHISTORIQUE DE BIACHE SAINT-VAAST

Un gisement préhistorique exceptionnel a été découvert à Biache Saint-Vaast, à 17 kms d'Arras, sur le terrain des Forges de Châtillon-Commentry.

Le 27 avril dernier, un ouvrier de l'usine avertit un des membres de la société archéologique de Bapaume de la mise au jour de nombreux ossements lors de travaux d'excavation exigés par l'extension de l'atelier de tôlerie. Les travaux en cours sont immédiatement arrêtés et une fouille de sauvetage est prescrite au titre de la Direction des Antiquités préhistoriques.

Après les premiers travaux de fouille et une reconnaissance de la stratigraphie confirmée par M. SOMME, maître de conférence à l'Université de Lille I, il apparaît que les couches archéologiques, couvrant plusieurs centaines de mètres carrés, se situent dans une dépression, au sommet de formations fluviales d'une basse terrasse de la Scarpe scellées d'une importante couverture loessique, et que les vestiges relèvent sans doute d'une industrie datant de l'avant dernière glaciation (Acheuléen supérieur).

Des sursis successifs permettent de poursuivre le sauvetage et le 5 mai l'un des fouilleurs découvre une prémolaire humaine. Le secteur est minutieusement dégagé et d'autres dents apparaissent provenant d'un maxillaire supérieur humain, ainsi que plusieurs fragments de calotte crânienne d'un même individu.

La présence d'une industrie lithique abondante à Biache-Saint-Vaast (éclats levallois, raclours, nombreuses pointes moustériennes, rares outils de type paléolithique supé-

rieur), d'une faune exceptionnellement bien conservée (rhinocéros, ours, bovidés, cervidés, équidés, etc...) et d'un crâne humain, confère à ce site une importance de premier ordre.

Il semble que les animaux aient été attirés par la proximité d'un point d'eau où les hommes seraient venus les chasser. De nombreux os présentent en effet, les margues laissées par les silex lors du dépeçage.

Si les vestiges datent bien d'une période remontant à 100 000 ou 150 000 ans, l'homme de Biache se situera entre celui de Swanscombe en Angleterre et ceux dits de Néanderthal. Il aurait vécu à l'interstade de 125 000 à 175 000 ans qui sépare les deux périodes glaciaires du Riss ancien et du Riss final: un tel maillon manquait encore aux spécialistes de cette période du pléistocène.

Mais un vaste travail de laboratoire reste à faire: les vestiges humains sont étudiées sous l'autorité de M. le professeur PIVETEAU, l'étude de la stratigraphie revient au Laboratoire de géomorphologie et d'études du quaternaire de l'Université de Lille I, l'analyse des pollens fossiles, qui permettra de reconstituer le paysage végétal de l'époque, au Laboratoire de phytosociologie et de botanique de Louvain.

La détermination de la faune et l'examen de la répartition des vestiges osseux ont été confiés au Laboratoire d'Anatomie comparée du Musée national d'histoire naturelle.

Devant le caractère exceptionnel de l'habitat découvert, on peut se féliciter de la rapidité de l'action entreprise pour le „sauver“, en un temps cent fois plus rédiut que celui que nécessiterait une exploitation normale.

Il reste à souhaiter que les fouilles puissent être poursuivies au-delà du secteur immédiatement menacé où le gisement semble s'étendre. M. L.

## DER IX. KONGRESS DER UNION INTERNATIONALE DES SCIENCES PRÉHISTORIQUES ET PROTOHISTORIQUES

Vom 13. bis 19. September 1976 fand in Nice der IX. Kongreß der Internationalen Union der prähistorischen und protohistorischen Wissenschaften statt. Ein wahres Mammutunternehmen, an dem gegen 2.500 Forscher aus allen Weltteilen mit einem mehr als 1.300 Referate umfassenden Programm teilnahmen. Es wäre deshelb undenkbar, über dieses wissenschaftliche Treffen eingehend zu berichten und ich werde mich auf die wichtigsten Informationen über die Organisation und die Teilnehmer an dieser Veranstaltung beschränken.

Der Kongreß wurde mit einer feierlichen Plenarsitzung im Palais des Expositions zu Nice eröffnet; die Ansprache hielt der Generalsekretär des Kongresses Henry de Lumley, nach ihm sprachen weitere Vertreter der Öffentlichkeit und Wissenschaft. Dann begaben sich die Teilnehmer zu einen Festessen. Schon am Nachmittag begannen Arbeitssitzungen im schönen Milieu des Parc Valrose, der der Universität in Nice gehört. Die Verhandlungen zogen sich bis Sonntag hin, obwohl der Kongreß bereits Samstag nachmittags offiziell beendet wurde. Der 16. September war Exkursionen gewidmet.

Die wissenschaftlichen Beratungen des Kongresses verliefen eigentlich in zwei Linien. Einerseits in 10 Sektionen, die in großen Zügen nach dem bereits von früheren Kongressen bekannten System gegliedert waren: I. methodologische Sektion, II. bis IV. Sektion für das untere, mittlere und obere Paläolithikum, V. Sektion für das Epipaläolithikum, VI. Sektion für das Neolithikum, VII. Sektion für die Kupfer- und Bronzezeit, VIII. Sektion für die Eisenzeit, IX. Sektion „periode des Grandes Migrations“ und X. Sektion für Fragen der prähistorischen und protohistorischen Untersearchäologie. Im Rahmen dieser Sektionen wurden die meisten, fast tausend Referate gehalten; genauer gesagt: diese Referate waren angemeldet, wurden aber wegen Abwesenheit der Referenten oder deshalb, weil die im Rahmen des Kongresses veranstalteten Symposien das Hauptinteresse an sich zogen, nicht alle tatsächlich gehalten.

Dies war die zweite Linie; Neben den Sektionen tagten fortlaufend 30 Symposien, die für den Großteil der Teilnehmer mehr Anziehungskraft besaßen. Während die Referate